

On a introduit de peu nombreux objets à l'un de deux pays en 1822 —
Pour la France = La fabrique du Beaucer de Brunie charlier de la fabrique
d'Other pour l'Allemagne retenus que ne soit pas de la race deux mous de la race —
La fabrique en veux bien faire donc; que fu soit de la France et d'Allemagne. Son
pouvoir d'une telle sorte tout au de Porte fortin, en Aquitaine. Apres de la maladie de
le rois j'aurai affé dans d'autres lieux l'empay que la fabrique faire reprendre
dans un autre choyde je dois dire faire tout le temps des bennes et en part et de
part les fabriques ne sont pas de la fabrique de la race de la fabrique
de reprendre toutes les

de regular
ans d'autre
et grec de la
et grec de la

A portrait of a man with a mustache, overlaid with a complex hand-drawn map of France and surrounding regions. The map includes labels for various cities and regions in France, such as Paris, Lyon, Marseille, and Nice, as well as neighboring countries like Spain, Italy, and Switzerland. The map is rendered in white lines on a dark background, with many additional handwritten notes and labels in French scattered across the image.

de cette bourse et
1/2 de la montagne —
nous pouvons faire pour
Panthere. C'est pas de la
même partie — Sam
a aussi dans le temps
faire et n'est pas facile
mais nous sommes bien
à nous, nous avons
vraiment de la chance

Mais rien ne me rendra l'espoir.
(Stances élégiaques)

Ne m'attends pas ce soir, car la
nuit sera noir et blanche

je passe des heures entières à me retrouver. je n'en finirai jamais... tant les ténèbres m'enveloppent

... premiers instants du sommeil sont
troublés de la mort.

Quel malheur qu'à défaut de la gloire
la société actuelle ne veuille pas
toute fois nous permettre l'illusion
d'un rêve continué ---->



Influences (3)

21 - G. de Nerval
arture 281
arylan 82

Collection Jean Briance, les choix du cœur

Topor, Olivier O. Olivier ou encore Arslan... **Tout l'esprit onirique de la mouvance artistique des années 1970 revit** à travers l'ensemble réuni par le couple Thuillier, bientôt dévoilé.

PAR PHILIPPE DUFOUR

Cette dispersion de collection est un véritable hommage au travail de ses deux créateurs : Jean et Germaine Thuillier, grands amateurs d'art et célèbres galeristes parisiens. Pourtant, avant de former ce couple bien connu du milieu germanopratin, le premier avait déjà mené une brillante carrière de psychiatre, alors que son épouse était ingénierie chimiste. Mais l'attraction du monde de l'art et de la littérature fut la plus forte. En 1967, sous le pseudonyme de Jean Briance, le scientifique publie son premier roman, *Bulande* chez José Corti, avant de fonder lui-même la maison d'édition Edifor. Pendant toute cette période féconde, les Thuillier tissent des liens étroits avec les membres du groupe Panique, fondé par Roland Topor en février 1962, parogon de l'onirisme grinçant des années 1970. Pour résituer cet « antimouvement » critique, précisons encore que se penchèrent sur

son berceau d'autres parrains : les romanciers et cinéastes Fernando Arrabal et Alejandro Jodorowsky...

La galerie de tous les possibles
C'est dans cet esprit de liberté et d'ouverture que naît en 1976 la galerie Jean Briance, rue Guénégaud, dont la mission est de montrer les productions de ces artistes iconoclastes, dont certains deviendront des amis. Les galeristes fonctionnent aux coups de cœur, comme celui ressenti pour le travail très personnel d'Olivier O. Olivier. Lors de la vente de leur collection, son nom reviendra à travers seize œuvres, dont le *Portrait de l'artiste à 44 ans* brossé en 1976, une huile sur toile (100 x 81 cm) attendue à 5 000/6 000 €. Membre éminent de Panique, il est souvent considéré comme « le peintre de la dérision et de l'inquiétant ». En témoigne aussi l'*Éléphant*, autre toile mystérieuse (60 x 40 cm) qui devrait attirer 2 500/3 000 €. On pourrait encore citer dans cette veine *Géricault peignant «Le Radeau de la Méduse»*, une gouache de 1967 (149 x 112 cm) à 3 000/5 000 €. Autre artiste se jouant de la couleur avec une grande liberté : Samuel Buri, associé habituellement au pop art par ses thèmes et une palette parfois stridente. De sa main, on

décrochera une *Leçon de piano*, peinte sur Isorel (78 x 119 cm), toujours pour 3 000/5 000 €. Gérard Béringer a été aussi l'un des grands favoris de la galerie, et signe ici pas moins de dix-neuf pièces, dont le *Portrait de Jean Briance* (75 x 55 cm), un pastel de 1980 (600/800 €). Ses œuvres se situent principalement dans la catégorie dessins et aquarelles, comme en attestent aussi les pastels *Nicole pull violet* de 1980 (76,5 x 56,5 cm) et *Autoportrait* de 1979 (75 x 55 cm), tous deux estimés 500/600 €.

Adeptes de la nouvelle subjectivité

D'emblée, la galerie Jean Briance s'est placée sous le signe de la différence et de la singularité. Cette position artistique exigeante voire provocatrice, bien dans l'esprit de son temps, « s'aligne sur les préceptes de la nouvelle subjectivité : un concept théorisé par Jean Clair », comme le rappelle Françoise Thuillier, la fille des galeristes. Le grand critique d'art et conservateur invente cette locution pour définir le contenu d'une exposition tenue au musée national d'Art moderne à Paris, en 1976. Ce mouvement, dont le peintre anglais David Hockney constitue la figure centrale, s'est affirmé comme une réaction vigoureuse

Yüksel Arslan (1933-2017),
Influence Gérard de Nerval - Arture 281, 1982,
technique mixte, signée et datée,
32 x 21 cm (détail).
Estimation : 6 000/8 000 €

à l'art conceptuel et aux théories minimalistes, ses membres manifestant un retour à une figuration, largement ouverte au rêve. C'est le cas de l'artiste d'origine turque Yüksel Arslan, l'auteur d'*Influence Gérard de Nerval - Arture 281* (1982), œuvre phare de la vacation avec une estimation de 6 000/8 000 €. Il s'agit d'une

technique mixte, caractéristique du plasticien installé en France à partir de 1961 pour élaborer une œuvre très personnelle, aujourd'hui recherchée en particulier dans son pays natal. Arslan crée sur papier en mixant couleurs et terres naturelles, et baptise ses œuvres « artures », symbiose des mots

« art » et « littérature ». Incontournable, son contemporain Roland Topor, maître d'un absurde parfois cruel, était aussi l'un des protégés de la galerie. Il signe cette fois *Cosy Corner*, un album d'images comprenant dix lithographies numérotées 26/100, une édition de l'atelier Clot en 1972, avec une préface de Pol Bury (compter 1 000/1 500 €). Le peintre Claude Verlinde a aussi inventé des univers imaginaires, ainsi qu'en témoigne sa toile poétique intitulée *Grand-Place à Bruxelles*, de 1978 (71 x 91 cm), qui fera voyager son acquéreur pour 2 000/3 000 €.

À la fin des années 1970, toujours à l'affût de nouveaux talents, Jean Briance découvre le travail de Lydie Arickx, pour lequel il éprouvera un véritable coup de foudre. C'est lui qui offre à l'artiste sa première exposition personnelle en 1979, présentant pastels et huiles. Elle sera donc bien représentée à travers vingt-six œuvres sur papier, entraînées par une *Femme se dénudant*, peinte à l'huile sur papier glacé (102 x 70 cm) et qui devrait attirer 1 500/2 000 €. De la créatrice, adepte de compositions monumentales et de performances urbaines, trois bronzes seront aussi proposés, à l'image de *Supplication* (29 x 46 x 14 cm), une pièce dotée de patines médaille et verte, signée en creux et numérotée 1/8 (2 000/3 000 €). Tout aussi spectaculaire, *Enchevêtement de corps*, bronze à patine verte, par le fondeur Clementi et numéroté 2/8 (17 x 20 x 10 cm), devrait séduire à hauteur de 1 000/2 000 €. ■



à savoir

Collection Jean Briance - Hommage
à Jean et Germaine Thuillier.
Jeudi 9 octobre, Paris VIII^e.
Mirabaud Mercier OVV.

Roland Topor (1938-1997), *Cosy Corner*, 1972, album de dix lithographies signées et numérotées 26/100, édition atelier Clot, préface de Pol Bury (détail).
Estimation : 1 000/1 500 €

PAGE DE DROITE

Samuel Buri (né en 1935), *Flore, son portrait, sa photo*, toile, signée et datée 1980, 130 x 162 cm (détail).
Estimation : 1 000/2 000 €

